

Aqueducs de dérivation d'eaux de source. — L'altération progressive des eaux de la Seine par les déjections de l'industrie et de la population décida l'Administration municipale à dériver un volume d'eau de sources suffisant pour subvenir à tous les besoins de la population. L'entreprise était difficile, car le bassin de la Seine, entre la mer et le pied de la chaîne de la Côte-d'Or, est un vaste plateau dont l'altitude dépasse de bien peu celle des points culminants de la ville, Belleville et Montmartre.

Les sources de tout le bassin de la Seine furent explorées, et on constata, après de longues études, les faits suivants :

Paris est entouré d'une lentille de gypse qui altère la qualité de toutes les sources importantes jusqu'aux limites de la Normandie, de la Champagne et de la Beauce. C'est au delà de ces trois limites qu'il fallait trouver des eaux de sources assez abondantes pour alimenter le service privé de Paris, assez élevées pour atteindre les points culminants de la ville, et aussi peu chargées de sels terreux que celles de la Seine.

Les belles sources de la Beauce et de la Normandie furent écartées, soit parce que leur altitude est trop basse, soit parce que leur dérivation présente d'énormes difficultés, soit parce que les usines qu'elles font marcher sont si nombreuses et si importantes, qu'il était difficile de les exproprier.

C'est donc en Champagne qu'on chercha et trouva les sources nécessaires.

L'opération fut scindée en deux. Le volume d'eau nécessaire à l'alimentation des quartiers hauts de la rive droite, évalué à 40.000 mètres cubes par 24 heures, provient des sources d'un affluent de la Marne, le Surmelin.

La ville possède les principales sources de cette rivière, notamment la Dhuis, qui a donné son nom à l'aqueduc de dérivation.

Les eaux de la Dhuis sont distribuées à Paris depuis 1865. Il n'a été rien exposé à Vienne qui se rattache à ce grand ouvrage, si ce n'est le réservoir de Ménilmontant, dont il a été question ci-dessus.

La longueur de l'aqueduc se décompose ainsi :

Parties voûtées dans des tranchées à ciel ouvert.	100,822 mètres.
Parties en souterrain.	12,928
Siphons pour traverser les vallées.	17,130
LONGUEUR TOTALE.	<u>130,880 mètres.</u>

L'aqueduc a 1^m,76 de hauteur sous clef et 1^m,40 de largeur aux nais-